

30-11-2006

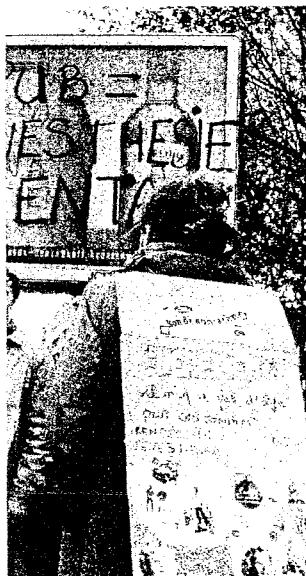
Pub : on gribouille...

Pour la troisième fois à Lille, le collectif des déboulonneurs a frappé, samedi dernier. Leur objectif : barbouiller les panneaux publicitaires, histoire de dénoncer le matraquage subi, surtout en cette période.

STÉPHANIE CLAUWAERT correspondante locale

Tout commence par une journée paisible où les consommateurs, toutes classes confondues, consomment bien sagement dans les rues piétonnes du centre ville. Noël approche à grands pas et le mot d'ordre est simple, omni-présent : acheter à tout prix, avant qu'il ne soit trop tard ! Seule ombre, quasi imperceptible, dans cette apothéose de marchandises : des p'tits jeunes brandissent des pancartes au lieu de flâner dans les magasins comme tout le monde. Pire : les hommes sandwichs dénoncent les conséquences d'une société de consommation sur l'environnement et prônent la journée sans achats.

Pour les accros de la dépense ils proposent de l'air pur en bocal, importé d'Himalaya. Jusque-là rien d'effrayant. Mais à 15h57 précisément un appel au micro est lancé sur le parvis Saint-Maurice. Le collectif national des déboulonneurs invite à assister au gribouillage de deux spots publicitaires à haute consommation en énergie. Leur raison d'action : se faire conduire au poste de police dans l'espoir de passer en justice. Ils dénoncent la monopolisation de l'espace public par le système publicitaire, le financement des médias par la publicité, sacrifice de l'écosystème au commerce, l'incitation à la surconsommation et au gaspillage.



Parvis St-Maurice, les anti-pub sont passés à l'action.

Ainsi peut-être arriveront-ils à obtenir des pouvoirs publics une loi ramenant la taille maximale des affiches à 50x70 cm maximum. « La publicité a parfaitement le droit d'exister. Mais nous avons aussi le droit d'y échapper, explique Julien, membre du collectif. C'est son matraquage que nous dénonçons aujourd'hui. Celui qui arrive à nous faire croire que la consommation peut compenser la perte des valeurs. Tu te sens mal dans ta peau? Achète et

tout ira mieux. » Un coup de gueule compris par une grande partie du public, même si celle-ci ne peut se résoudre à chambouler ses habitudes. « Il le faudra bien pourtant. Tôt ou tard, c'est inévitable, pense Bertrand, un promeneur attiré par le bruit. J'adhère en grande partie à ce qu'ils font. Moi-même je ne m'en rends pas toujours compte, mais j'achète énormément. Souvent des produits que la publicité arrive à nous faire croire indispensables, alors que l'on était tout aussi heureux avant de les connaître. »

L'échelle est prête, une déboulonneuse grimpe et barbouille le premier spot, sous les encouragements du public. Au second panneau, la police vient par deux reprises, et repart sans interpellations. La prochaine fois peut-être. À Paris, la douzième opération gribouillage fut la bonne. Pour la première fois, un déboulonneur passera en correctionnelle le 12 janvier prochain et plaidera sa cause. Un événement aussi attendu que redouté par lui-même. En attendant, les publiphobes continueront, essaieront de se faire entendre.

La prochaine action de désobéissance civile à Lille est prévue le vendredi 22 décembre. ☺

POUR EN SAVOIR PLUS

Les gribouilleurs ont un site internet : www.déboulonneurs.org